

Jeudi 13 février 2025
MOUGUERRE à travers ses quartiers du Bourg et du Port
(proposée par F. SUPERA et N. VALDIVIELSO)

Malgré une météo pluvieuse la veille, c'est une belle journée ensoleillée qui nous réunit sur l'esplanade de la croix de Mouguerre.



Comme espéré nous apprécions
le point de vue magnifique !



Bayonne et les rives de l'Adour



la Rhune

Nous découvrons l'histoire
de ce lieu :



et les Pyrénées enneigées

Le promontoire désert de végétation et d'aspect sauvage, était appelé autrefois, selon la tradition orale, Akelarre, signifiant " lande du sabbat " le rendez-vous des sorcières. Au XVII^e siècle une traque acharnée fut menée contre les sorcières ou prétendues telles. Les autorités ecclésiastiques de l'époque changèrent cette appellation de sinistre mémoire. Depuis ce lieu est appelé Azerilarre qui signifie "lande aux renards".



Une croix de rogations fut installée par l'Église pour christianiser cet ancien site de rites païens.

Un 2ème monument d'aspect militaire nous surprend :



C'est un obélisque, édifié en 1917 grâce à une souscription, en l'honneur du maréchal Soult, lieutenant de l'Empereur, et de son armée. Au cours de la guerre napoléonienne d'Espagne, il mena bataille au Pays basque durant sept mois entre 1813 et 1814 contre l'avancée du commandant Arthur Wellington qui commandait les coalisés (anglais, hollandais et espagnols).



La table d'orientation nous aide à repérer quelques sommets et imaginer des villes plus lointaines...



Guidés par nos deux mugertar nous entamons notre cheminement à la découverte des quartiers du bourg.



Une piste asphaltée, puis un large chemin partagé piéton/vélo, à l'écart de la route, nous permet de descendre en sécurité vers le quartier du port.



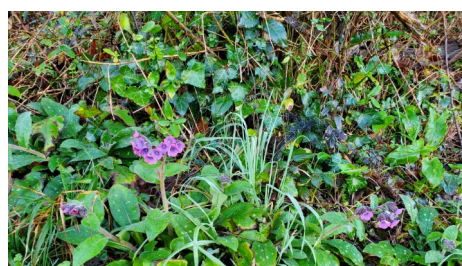
À l'école du port,
c'est l'heure de la récréation.



Nous bifurquons ensuite vers le quartier en bordure de la voie ferrée au-delà de laquelle nous reconnaissons le stade, l'ancienne église et la zone d'activités et de fret.



Une pulmonaire
printanière égale le
paysage industriel.





Notre attention est attirée par un bassin de rétention destiné à absorber une crue éventuelle.



Nous abordons maintenant la montée vers le quartier Cigaro pour rejoindre le centre bourg. Nous empruntons un sentier, seul passage de la journée un peu boueux à cause des pluies récentes.



Nous traversons des quartiers résidentiels ; il y a eu beaucoup de constructions sur cette commune qui est aux portes de Bayonne. Certains en sont irrités ?



Nous retrouvons la silhouette de la Rhune et apercevons sur la crête le clocher de l'église... encore une petite montée à travers le lotissement Mouguerre-village et nous nous retrouvons au centre bourg.

Nous déambulons tranquillement à la découverte des maisons remarquables du village (parcours avec audioguide disponible auprès de la mairie).



La maison Martintto a appartenu à la famille Dithurbide-Larre, dont un des fils, Pierre, fut remarqué en 1730 par le Maréchal de Saxe pour avoir dressé son cheval indomptable. Devenu officier de dragons il participe à la guerre de succession d'Autriche, en 1755 capture le fameux contrebandier Mandrin et meurt en 1762 d'une blessure lors de la guerre de Sept ans.

La maison Serorateguy appartenait au XVII^es. à la famille Daguerresar dont Mathieu, notaire dès 1777, participa en 1789 à la rédaction du Cahier de Doléances du Tiers Etat du pays du Labourd.

Rachetée en 1863 par la commune, elle fut Mairie-école puis devint presbytère en 1866.



Anciennement maison Mahatia, c'était un cabaret qui subit en 1602 le siège de 200 bayonnais venus confisquer 4 barils de vin soit-disant déchargés en fraude. Ils tuèrent 2 personnes, profanèrent l'église puis incendièrent la maison, manifestation du conflit entre les édiles de Bayonne et le bailliage du Labourd dont dépendait St Jean de Biutz, aujourd'hui Mouguerre...

Devenue maison Mahourat Etcheverry, elle eut beaucoup à souffrir du séjour des troupes étrangères lors du blocus de bayonne à l'hiver 1813-1814.

Cette maison labourdine aux pans de bois irréguliers attestant de son ancienneté (antérieure à 1500) est appelée « Indisteguy » (chez l'indien) en mémoire d'un de ses propriétaires qui émigra aux Amériques au début du XVII^es.



Après l'effort, certes modéré, de cette matinée, le pique-nique est quand même bienvenu ! Nous nous installons sur les gradins d'un des frontons, sol ou sombra, suivant les goûts !



Et toujours le panorama sur les Pyrénées



Nous ne pourrions pas visiter l'église St Jean Baptiste car fermée pour travaux.



Mais admirerons le château d'Aguerria, aujourd'hui mairie, sur le retour vers le parking.

